

Dans notre numéro du 21 janvier dernier, nous donnâmes sur l'examen des élèves du couvent de St. Hyacinthe le rapport d'UN ASSISTANT qui, tout en louant la perfection de l'enseignement et la rapidité des progrès dans toutes les branches de cette Institution, regrettait que la langue anglaise n'y fût pas enseignée. Cette lacune vient d'être comblée : une excellente maîtresse d'anglais vient d'être attachée à l'établissement qui, désormais n'aura plus rien à envier aux autres pensionnats de ce pays.



On lit dans l'*Institut catholique* de Lyon :

“ Nous tenons d'une source certaine que le Souverain-Pontife a reçu une lettre d'un membre de l'université d'Oxford dans laquelle, au nom de plus de cent de ses collègues, celui-ci exprime avec quelle ardeur on soupire en Angleterre après ce retour à l'unité que tout nous fait présager. ”

—“ Mgr. Dupuch a passé dans nos murs, se rendant à Alger ; il a reçu du gouvernement l'autorisation et les fonds nécessaires pour faire construire dix nouvelles églises dans l'Afrique française. Une somme de 350,000 francs est en outre affectée à l'agrandissement de sa cathédrale.—Le grand séminaire, et, malgré les obstacles, le petit séminaire d'Alger, qui ne pouvait compter que douze élèves, ont été reconnus légalement. Monseigneur l'évêque doit bientôt se rendre à Rome, et nous espérons qu'il passera encore à Lyon dans quelques mois.

—“ Des lettres récentes de l'Inde annoncent que la foi continue à y faire des progrès. Mgr. l'évêque d'Agra, convaincu que ces progrès seraient encore plus rapides s'il pouvait procurer aux femmes indiennes des institut ons chrétiennes, s'est adressé au chef de l'Eglise pour demander le puissant secours au dévouement de quelque congrégation religieuse d'Europe. Le Pape a jeté les yeux sur Lyon, berceau de l'œuvre de la Propagation de la Foi, mère d'une légion qui fournit d'intrépides apôtres à toutes les missions. Et l'Eglise de Lyon a trouvé dans son sein de courageuses filles qui ne le cèdent pas en dévouement à ses prêtres. Les Dames du Cœur de Jésus et de Marie, qui dirigent avec tant de succès un pensionnat et une Providence sur le plateau de Pourvières, ont accepté avec empressement cette noble et périlleuse mission. Six sujets de cette maison s'embarqueront dans peu de jours à Marseille pour se rendre à Calcutta par la mer Rouge. Ce qu'il y a d'admirable dans cette petite colonie, c'est qu'elle sera composée de deux Françaises, deux Espagnoles, une Allemande et une Anglaise. Ainsi seront représentées les quatre grandes nations de l'Europe. Oh ! si les liens qui unissaient jadis ces nobles nations n'avaient pas été brisés par Luther, et qu'elles se fussent réunies à ces généreuses femmes pour propager l'Evangile, nous n'aurions pas la douleur de voir encore après dix-huit siècles des peuples nombreux assis à l'ombre de la mort dans les ténèbres de l'idolâtrie.

“ Quand verrons-nous la grande famille européenne, déposant ses vieilles discordes, s'unir dans le sein de la même foi et de la même charité pour son bonheur et celui de l'humanité tout entière ? ”